Projet de Renforcement de l'Information des Acteurs des Filières Rizicoles – PRIAF RIZ

Analyse des filières riz par les organisations professionnelles d'Afrique de l'Ouest

Livret de l'apprenant

Module 4

La compétitivité de la filière riz

2006

Ces modules de formation ont été élaborés dans le cadre du Projet de Renforcement de l'Information des Acteurs des Filières Rizicoles (**PRIAF-Riz**), sur financement du Ministère français des Affaires Etrangères.

Le PRIAF-Riz vise à renforcer la coordination entre les acteurs privés et publics au sein des filières riz, à améliorer la circulation de l'information et à accroître la capacité d'analyse et de négociation des organisations professionnelles. La Guinée, le Mali et le Sénégal, sont impliqués dans ce projet depuis début 2002, à travers la construction et l'animation d'observatoires nationaux des filières, ainsi que la formation de responsables d'organisations professionnelles.

Le PRIAF-Riz bénéficie de l'appui technique du **CIRAD** (Hélène DAVID-BENZ), de l'**IRAM** (Laurent LIAGRE), du **CIEPAC** (Marie Jo DUGUÉ), du réseau **APM Afrique** (Jeanot MINLA).

⌘

Ces outils pédagogiques s'adressent aux responsables professionnels agricoles et aux techniciens d'appui qui les accompagnent. L'objectif est d'acquérir une vision globale de la filière, de s'initier à l'utilisation de quelques outils d'analyse et d'accompagner leurs réflexions en matière d'actions collectives au sein de ces filières.

Ils ont été élaborés de telle façon qu'ils puissent également être utilisés pour des responsables professionnels de l'aval des filières : transformateurs/trices, commerçants/es, détaillants/es.

⌘

Cet ensemble est constitué de quatre modules, correspondant à autant de sessions de formation :

- Module 1 : Analyse du fonctionnement de la filière riz (2 jours et demi)
- Module 2 : Rôles, actions et stratégies des acteurs au sein de la filière riz (3 jours)
- Module 3 : Construction et analyse des comptes d'acteurs (3 jours)
- Module 4 : Compétitivité de la filière riz (3jours)

Chaque module est composé de deux outils :

Le manuel du formateur. Destiné au formateur-animateur.

Le livret de l'apprenant : Destiné à être distribué aux participants, il résume les principaux points abordés au cours de la formation, illustrations à l'appui. Rédigé simplement, il peut être traduit en langue locale.

⌘

Ces différents outils sont le fruit d'un travail collectif de conception et de validation. Des responsables des organisations de riziculteurs et les équipes des Observatoires des filières riz du Mali, du Sénégal, de la Guinée, du Bénin et du Burkina Faso ont ainsi activement contribué à ce processus en 2005 et en 2006, à travers plusieurs ateliers nationaux et régionaux.

Que tous soient ici très chaleureusement remerciés !

1. Les circuits du riz de la production à la consommation

- **Le graphe des flux**

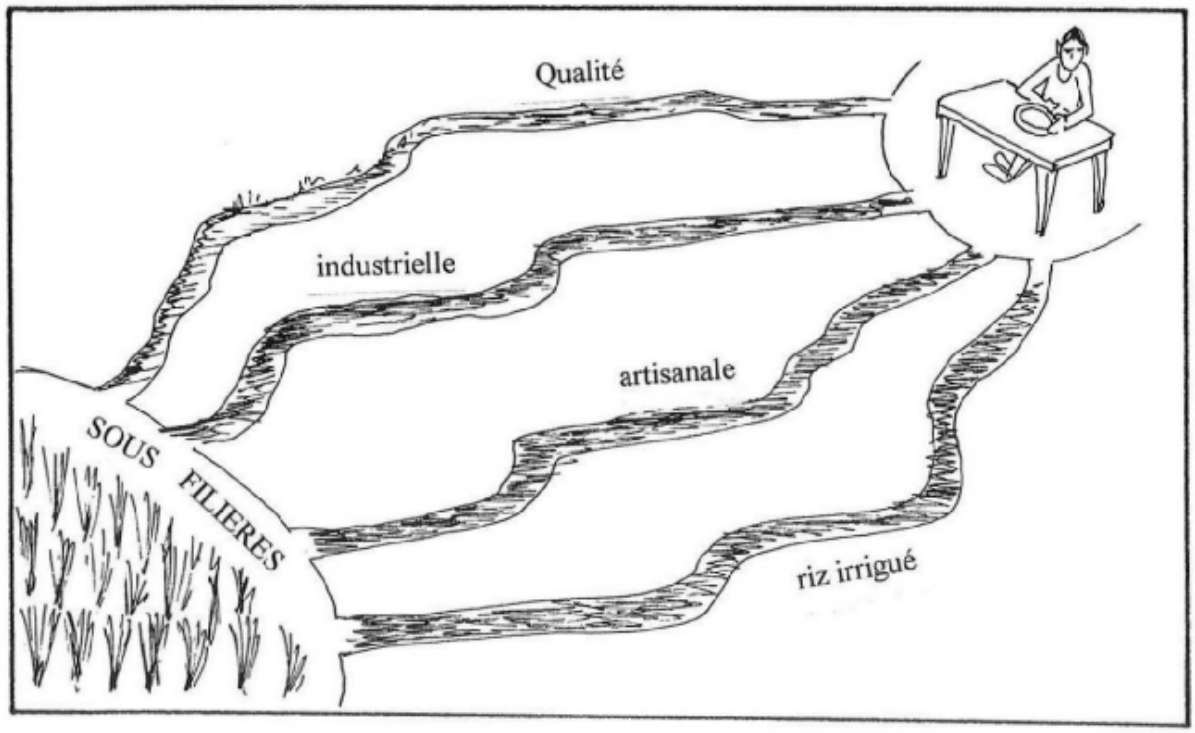
Le graphe des flux permet de présenter de façon schématique et quantifiée la circulation du riz en fonction des différentes techniques de production, de transformation et des différents circuits de commercialisation, ceci jusqu'au niveau de la consommation.

On peut ainsi s'apercevoir qu'il y a des circuits tout à faits différents pour chaque type de vente ; d'où l'intérêt d'utiliser la notion de sous-filière.

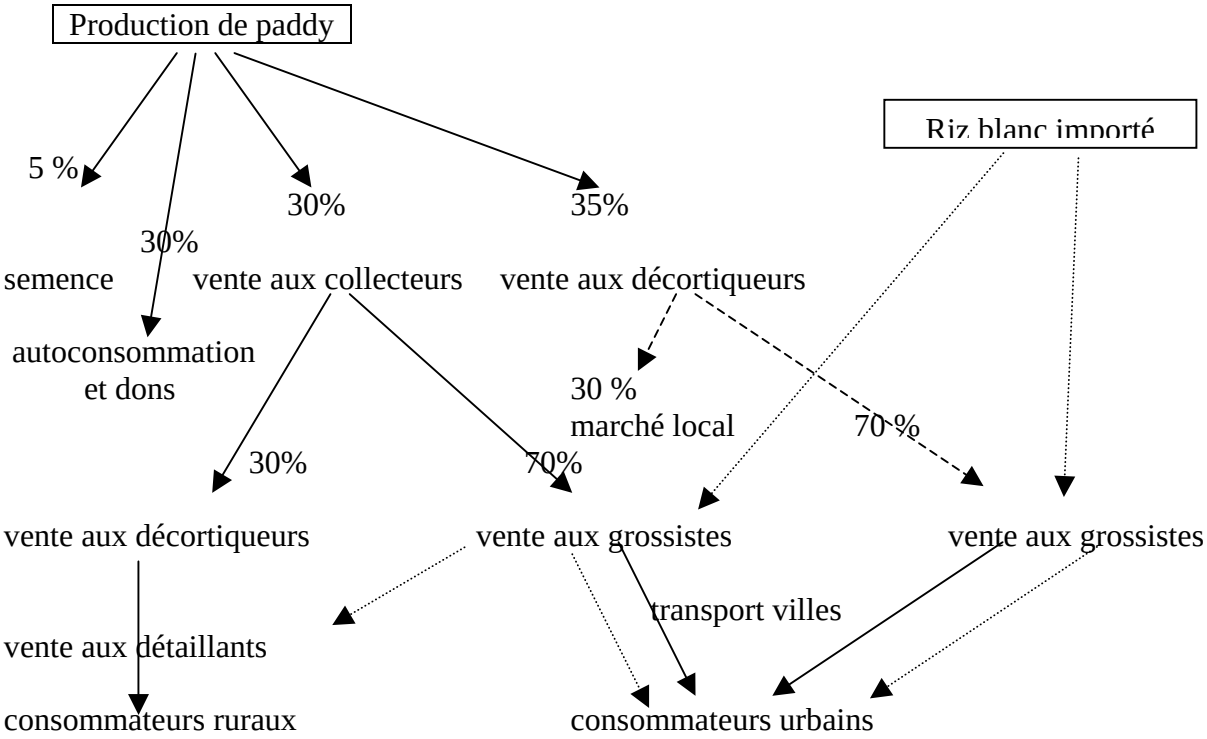
On parle de sous-filières quand le riz suit différents circuits, caractérisés par différents modes de production, de transformation et de commercialisation. On parle souvent de sous-filière riz irrigué, de sous-filière artisanale, de sous filière industrielle, de sous-filière qualité… Par exemple, pour une même région de production, on peut avoir :

- De la production de paddy dans des aménagements réhabilités, le paddy est ensuite décortiqué dans des décortiqueuses semi-industrielles et le riz blanc ensaché est vendu directement dans les boutiques des grandes villes ;
- De la production de paddy dans des aménagements sommaires, le paddy est ensuite décortiqué par des décortiqueuses artisanales, et le riz blanc est vendu à la bassine sur les marchés locaux…

On peut également remarquer l'éventuel déséquilibre dans l'organisation des circuits et le nombre d'acteurs qui les animent : on aura par exemple plusieurs dizaines de milliers de producteurs faiblement organisés, quelques milliers de commerçants semi-grossistes qui dépendent de quelques centaines de commerçants grossistes dans les centres urbains, et enfin une petite quinzaine de commerçants importateurs…



Exemple de graphe de filière



- **Commercialisation du riz local et du riz importé**

Pour une série d'années, on peut synthétiser :

- Les volumes de paddy produits dans le pays
- Les volumes de riz produits dans le pays et commercialisés
- Les volumes de riz blanc importé

Il est intéressant de rapprocher ces chiffres de l'évolution de la population :

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Population									
Production nationale									
Riz importé									
Consommation de riz									
Part de riz importé									

2. La construction du compte de filière

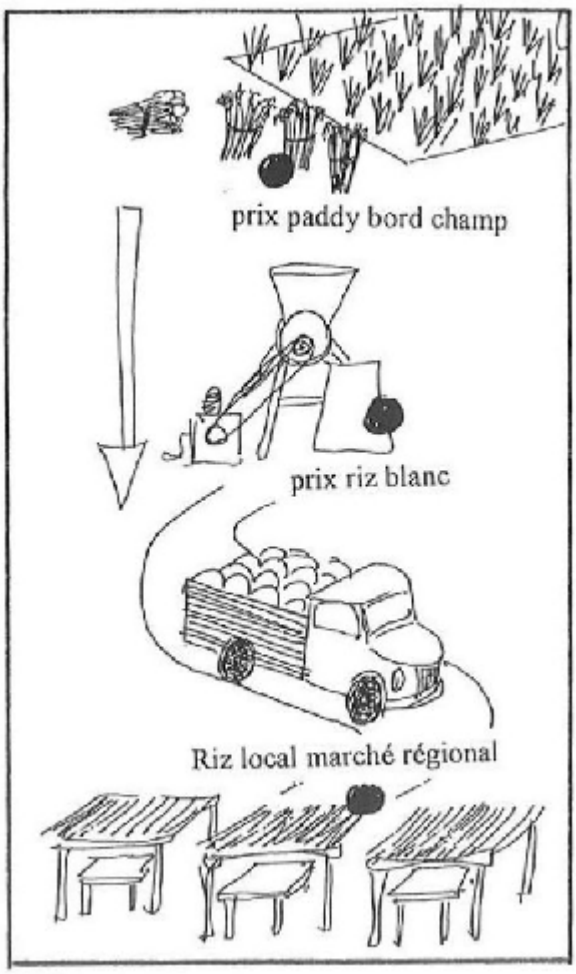
Le compte de filière permet de procéder à une décomposition des prix et des coûts tout au long de la filière. Cette analyse permet de comprendre le poids de chacun des postes qui interviennent dans la formation du prix de revient de chaque type de riz, jusqu'au consommateur.

Le principe de base du compte de filière est que le prix de vente du paddy ou du riz qui constitue donc une recette pour un acteur de la filière, représente une dépense pour l'acheteur au stade suivant. Par exemple :

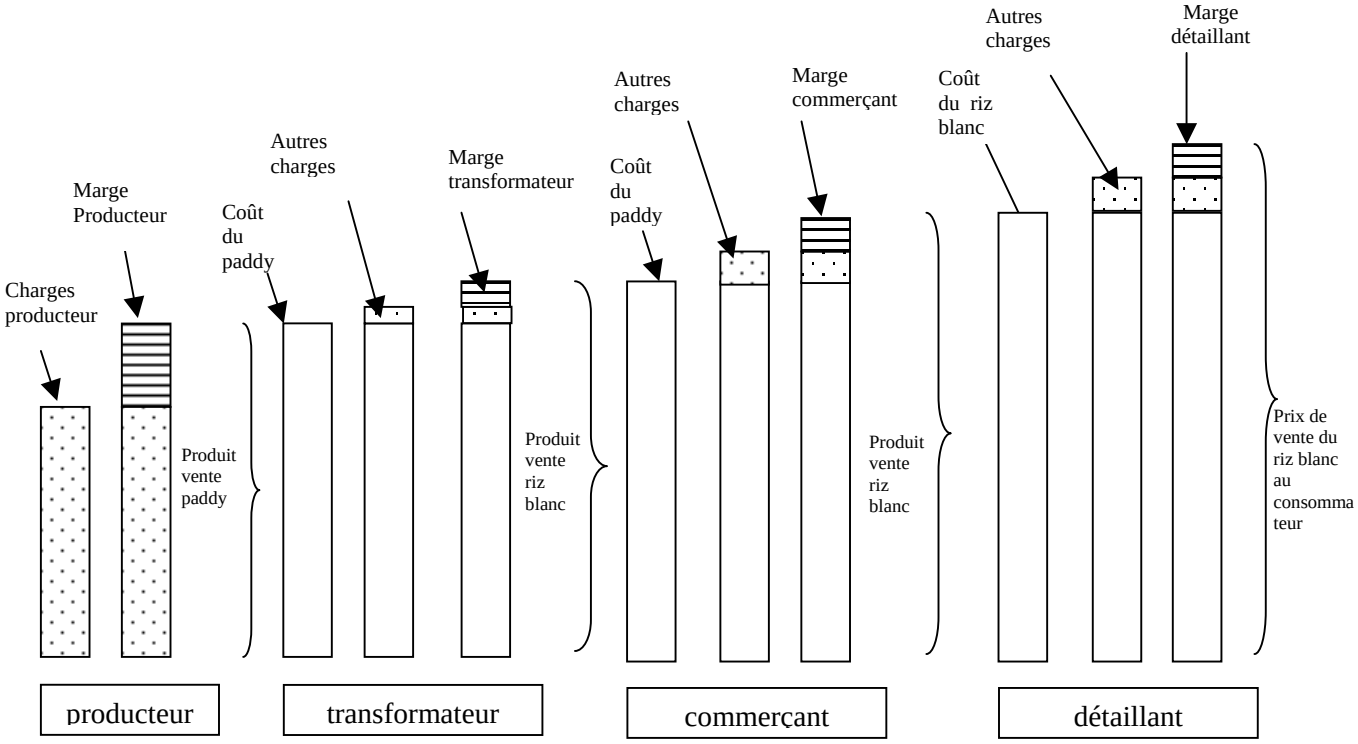
- le paddy vendu est une recette pour le producteur
- c'est une dépense pour le transformateur qui lui achète le paddy avant de le décortiquer et de le vendre ensuite au commerçant de la place. Le riz paddy décortiqué, devenu riz blanc, est maintenant une recette pour le transformateur.
- il constitue une dépense pour le commerçant. Celui-ci va le transporter jusque sur les marchés urbains pour le vendre au détaillant. Ce riz blanc transporté et vendu devient alors à son tour une recette pour le commerçant
- le riz blanc acheté au commerçant est une dépense pour le détaillant, mais il devient une recette lorsqu'il le vend au consommateur.

Evidemment, à chaque stade, l'acteur va effectuer des opérations (transformation, nettoyage, mise en sac, transport, manutention, stockage, etc.) qui vont occasionner des charges qui vont s'ajouter au coût de la matière première.

On peut donc « empiler » progressivement les informations « charges et recettes » et voir ainsi comment s'élabore progressivement le prix final du produit.



Le schéma du compte de filière



La construction d'un compte de filière

On pourra remplir le tableau avec les différentes valeurs qui ont été retenues par les participants ou fournies par le formateur.

Valeurs	Producteur	Transformateur	Commerçant	Détaillant
Prix d'achat du paddy ou du riz blanc				
Charges de l'opérateur				
Marge de l'opérateur				
Prix de vente à l'opérateur suivant				
Total des marges : ……	Pourcentage de la marge producteur par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge transformateur par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge commerçant par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge détaillant par rapport au total : ……

3. La compétitivité de la filière riz

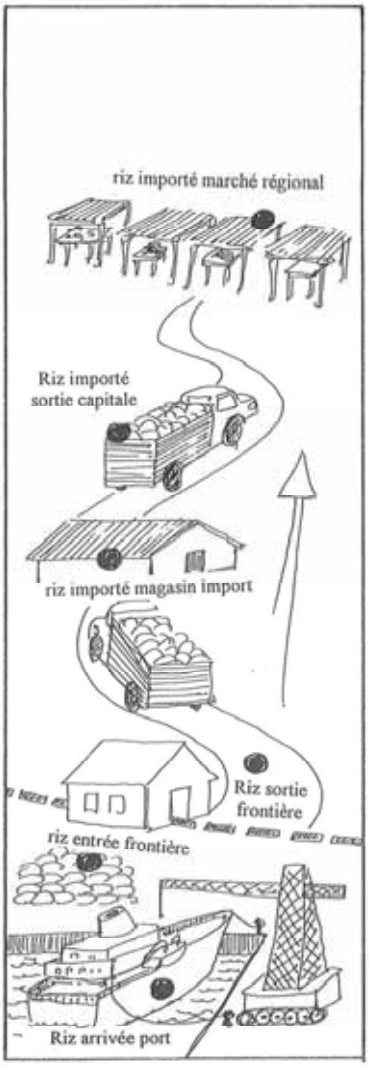
La viabilité d'une filière

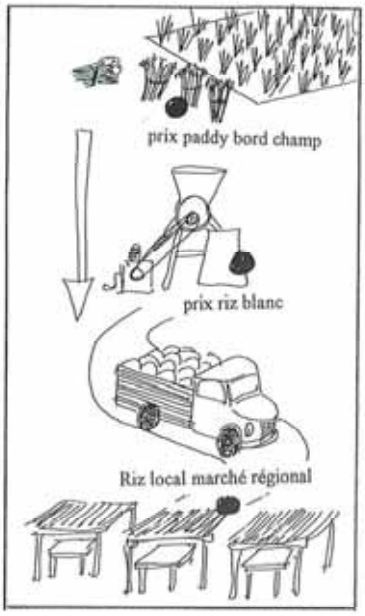
Les questions qu'on peut poser pour réfléchir à ce qu'est la viabilité d'une filière sont :

- Tous les opérateurs ont-ils des marges positives et satisfaisantes ?
- L'ensemble de la filière dégage-t-elle une marge globale positive, négative, équilibrée ?
- Les marges, par opérateur et globale, sont-elles suffisantes pour que les activités puissent être reconduites d'une année à l'autre : entretien et renouvellement des équipements, paiement des intérêts chaque année, …? Qu'en est-il des infrastructures d'irrigation ?
- La situation des opérateurs s'améliore-t-elle ou se dégrade-t-elle chaque année ?
- Même question pour l'excédent global dégagé par la filière ?

Pour qu'une filière soit viable, il faut à la fois que tous les opérateurs y trouvent leur compte, c'est à dire que chacun dégage des marges satisfaisantes. Dans l'idéal il s'agit non seulement des ressources pour vivre et assurer des besoins de base (éducation, santé, logement), mais aussi des excédents pour pouvoir investir et développer ses activités.

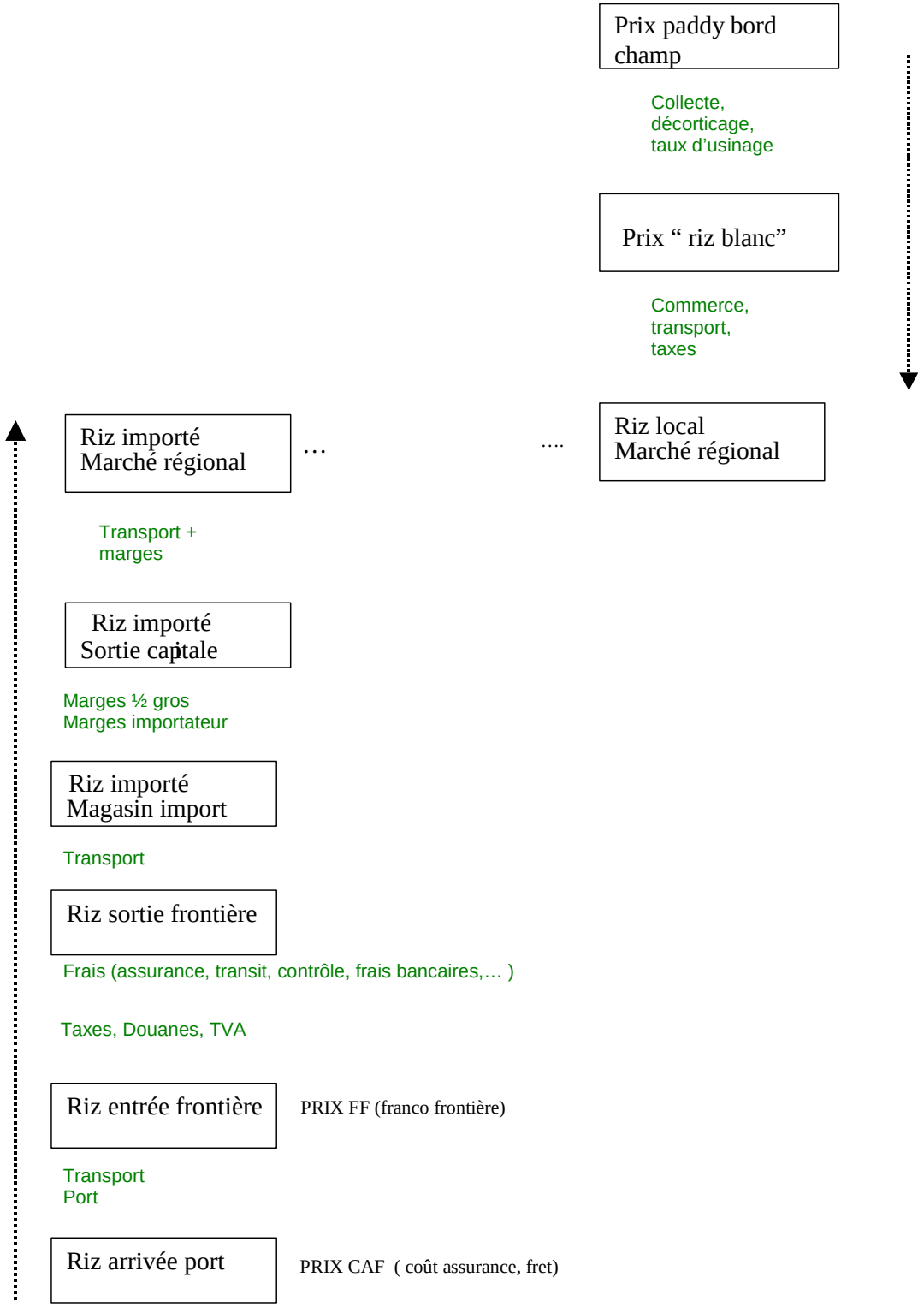
Si la somme des marges de tous les acteurs n'est pas suffisante pour que la filière se développe ou survive, alors elle peut disparaître. Si les pouvoirs publics estiment qu'elle est nécessaire pour maintenir de l'activité économique dans une région donnée, ou fournir du travail aux populations rurales, alors ils peuvent éventuellement décider de la subventionner.


riz importé marché régional
Riz importé
sortie capitale
riz importé magasin import
Riz sortie
frontière
riz entrée frontière
Riz arrivée port


prix paddy bord champ
prix riz blanc
Riz local marché régional

La compétitivité du riz local par rapport au riz importé

La comparaison du prix du riz local par rapport au prix du riz importé consiste à partir du prix du riz importé dans le port de débarquement et à rajouter progressivement toutes les dépenses correspondant à l'acheminement de ce riz jusqu'au consommateur urbain. On compare ensuite le prix ainsi obtenu avec celui calculé à partir du riz local rendu au même consommateur.



Comment jouer sur la compétitivité du riz local

- Impact du changement d'une variable technique ou économique.

Dans ce qui joue sur le prix du riz importé, on pourra citer par exemple :

- la variation du taux de change du dollar qui va affecter le prix du riz importé : en effet, sur le marché international, les marchandises se paient en dollars américains. S'il est à la baisse, le prix du riz importé sera plus faible.
- une année très excédentaire dans les gros pays exportateurs (Vietnam, Thaïlande, Etats Unis), peut entraîner une offre à la hausse sur le marché international et donc une baisse des prix. A l'inverse, une mauvaise année dans les grands pays déficitaires (Indonésie, Philippine) va faire grimper les cours.
- etc…

Parmi les facteurs qui jouent sur la compétitivité du riz local, on pourra citer par exemple :

- une baisse ou une hausse des rendements : à charges égales, l'amélioration du rendement permet de diminuer le coût de production du kilo de paddy. Une amélioration de l'efficacité technique permet donc d'augmenter la compétitivité ;
- la détaxation des intrants diminuant le coût de production peut inciter à la relance de la production ;
- la hausse des matières premières (énergie, intrants) ou des services (transports, intérêts) augmente les coûts de production ;
- en aval, l'amélioration du taux de décorticage dépend à la fois de la qualité du paddy (récolte effectuée dans les délais) et de l'état des machines à décortiquer. Un meilleur taux d'usinage permet un meilleur rendement en riz blanc et donc une diminution du coût de production total ;
- etc…

- Les autres facteurs favorables à la compétitivité que le prix

Le changement d'une variable technique ou économique permet d'influer sur le prix final et de l'améliorer. Mais, en élargissant le débat à d'autres aspects non liés au prix, on ouvre d'autres pistes intéressantes qui permettent également d'accroître la compétitivité de la filière locale. En effet :

- La qualité est importante : les consommateurs urbains sont de plus en plus enclins à se tourner vers des riz propres et goûteux, ayant une bonne présentation. La prise en compte de cette demande offre des marges de progrès réels pour le riz local, par rapport à un riz importé certes à bas prix, mais souvent de mauvaise qualité.
- L'organisation des opérateurs est également importante pour pouvoir assurer des approvisionnements en volumes importants de façon à intéresser des acheteurs potentiels et réguliers qui s'approvisionnent habituellement auprès des importateurs (grands commerçants, administration, etc).
- Il est nécessaire de développer le savoir faire dans les relations entre les différents opérateurs de la filière : le respect des contrats, l'apprentissage et le développement du savoir faire commercial, la sélection et la connaissance des partenaires fiables, …sont autant de pistes qui permettent de travailler dans la confiance et à une filière d'être plus performante.

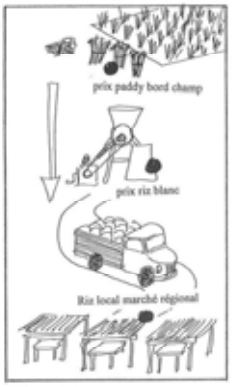
- La piste de la taxation du riz importé

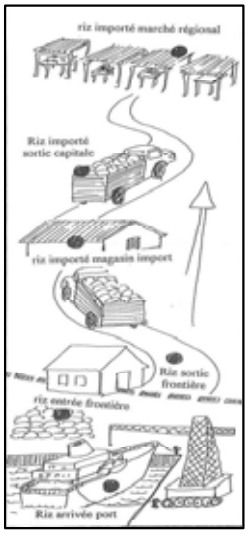
- La mise en place d'une taxe à l'importation, qui serait variable selon le cours international, permet également de limiter les effets négatifs d'une forte baisse des prix du riz importé.
- L'Etat peut jouer un rôle très concret dans la protection de la riziculture nationale. Toutefois, il lui faut arbitrer entre assurer la sécurité alimentaire pour tous (un riz peu cher accessible dans tout le pays) et développer l'autosuffisance du pays de façon à économiser des devises et développer son agriculture.
- Si la protection des filières pour permettre leur développement peut s'avérer nécessaire, il est important que les opérateurs en profitent pour améliorer leur productivité de telle façon que l'autosuffisance nationale soit améliorée à un coût supportable pour l'Etat.
- Il est important pour les OP de s'organiser pour être très informées du prix du marché mondial et d'engager des pourparlers réguliers avec les pouvoirs publics pour discuter les conditions de la protection du marché du riz.

Crédits photo et illustrations

Illustrations :
- 4ème de couverture manuel du formateur & livrets de l'apprenant : Jacques Mercoiret

Photos :
- Couverture : Hélène David-Benz
- 4ème de couverture :
  - photo 1: Marie Jo Dugué
  - photo 2 à 5 : Hélène David-Benz





• **APM**
B.P. 10 008 Yaoundé
CAMEROUN
Tél. : (237) 221.53.89 - Fax : (237) 220.55.20
apmafrique@yahoo.fr

• **CIRAD**
Avenue Agropolis, 34 398 Montpellier Cedex 5
FRANCE
Tél. : 33 (0)4 67 61 58 00 - Fax : 33 (0)4 67 61 44 15
dir-es@cirad.fr

• **CIEPAC**
930, Chemin des Mendrous 34170 Castelnau le lez
FRANCE
Tel : 33(0)4 67 79 60 11 - Fax : 33 (0)4 67 72 99 76
ciepac@wanadoo.fr

• **IRAM Montpellier**
Parc scientifique Agropolis Bâtiment 3
34980 Montferrier le Lez
FRANCE
Tél. : 33 (0)4 99 23 24 67 - Fax : 33 (0)4 99 23 24 68
iram@iram-fr.org